



HAL
open science

Les travaux d'endiguement de l'Isère et les salines royales d'Albertville/Conflans (Savoie)

Michel Goy

► To cite this version:

Michel Goy. Les travaux d'endiguement de l'Isère et les salines royales d'Albertville/Conflans (Savoie). Études documentaires et études d'archives en archéologie préventive : 6e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Marc Bouiron; Carine Carpentier; Louis Faivre d'Arcier; Sébastien Gaime; Michel Goy; Anne Pariente, Nov 2022, Lyon, France. 6 p., <10.34692/mx80-d529>. <hal-05418412>

HAL Id: hal-05418412

<https://inrap.hal.science/hal-05418412v1>

Submitted on 16 Dec 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Les travaux d'endiguement de l'Isère et les salines royales d'Albertville/Conflans (Savoie)

Michel GOY

Inrap - UMR 5138 ArAr
michel.goy@inrap.fr

Mots clés

Isère, terrasse alluviale, Petit Âge glaciaire, chenal, crue, fossé parcellaire, canal, saline, domaine royal, épi (hydraulique), digue

Keywords

Isère (department), fluvial terrace, Little Ice Age, channel, flood, land plot ditch, canal, saltern, Crown property, groyne, levee

Référence électronique

Goy, Michel. (2025). Les travaux d'endiguement de l'Isère et les salines royales d'Albertville/Conflans (Savoie). Dans M. Bouiron, C. Carpentier, L. Faivre d'Arcier, S. Gaime, M. Goy & A. Pariente (dir.), *Études documentaires et études d'archives en archéologie préventive : actes du 6^e séminaire scientifique et technique de l'Inrap*, 3-4 nov. 2022, Lyon. <<https://doi.org/10.34692/mx80-d529>>.

Résumé

Les vestiges découverts sur le site de la Pachaudière à Conflans, dans la plaine de l'Isère, ont mis en évidence plusieurs chenaux colmatés par des dépôts de crue antérieurs à 1752, un fossé parcellaire daté du XVIII^e s., et une canalisation en céramique ayant servi au convoyage des eaux salines de Moûtiers à la saline royale de Conflans. En marge de cette opération, une petite étude d'archives a permis d'aborder les vestiges du canal d'aménée des eaux provenant des salines royales de Moûtiers à Conflans dans la vallée de l'Isère.

Abstract

The remains uncovered at the La Pachaudière site in Conflans, in the Isère plain, revealed several channels infilled by flood deposits predating 1752, a parcel boundary ditch dated to the 18th century, and a ceramic pipeline used to convey saline waters from Moûtiers to the Royal Saltworks of Conflans. Alongside this operation, a small archival study made it possible to address the remains of the supply canal carrying waters from the Royal Saltworks of Moûtiers to Conflans in the Isère valley.

1. Étude archéologique et historique

Un diagnostic archéologique [fig. 1] conduit dans le quartier de la Maladière, en contrebas de la ville de Conflans/Albertville, a mis en évidence des tracés d'anciens chenaux ainsi que des vestiges d'endiguements et un canal d'aménée dans la vallée alluviale de l'Isère. En amont de Conflans, après le village de Tours-en-Savoie, cette vallée s'élargit sur 1 km entre le massif de Beaufortain au nord et le massif de la Lauzière au sud.

À cet endroit, l'Isère est caractérisée par les bras de rivières hérités de la période du Petit Âge Glaciaire (1450-1850) dont la fossilisation est liée à l'aménagement de digues entre le XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle (Girel, 2016). À la suite de ces travaux, son tracé est devenu rectiligne et s'est incisé de plus de 1 m dans la plaine qui s'est ensuite fossilisée après les dernières crues de la seconde moitié du XIX^e siècle, avant le nivellement et la remise en culture de la plaine.

Située hors de l'emprise du diagnostic, au pied du massif de Beaufortain, la Maladière de Conflans est connue depuis la fin du XIII^e siècle. Elle est desservie par un chemin réputé pour appartenir au tracé d'une voie romaine longeant le massif vers Tours-en-Savoie à l'est. À 150 m au sud de l'emplacement de la Maladière, le diagnostic a permis de recouper plusieurs chenaux de l'Isère mesurant entre 50 à 75 m de large, orientés est-ouest, probablement colmatés par des dépôts de crue antérieurs à 1752 car ils ne figurent pas sur la Mapped sarde [fig. 1 et 2] dessinée entre 1728 et 1738. Les vestiges archéologiques sont concentrés dans le niveau supérieur de la phase finale de crue, à moins de 0,50/0,60 m sous la surface.

Deux aménagements linéaires en creux [fig. 3, F3 et F4], d'axe rectiligne nord-ouest/sud-est, de 2,50 à 37 m de long sur 1,40/1,50 m de large ont été découverts. Ces aménagements ont été interprétés comme des épis de digues destinés à drainer les crues (Serna, 2002).



 Projection de l'emprise du diagnostic

Fig. 1 - Localisation du diagnostic sur fond de la Mappe sarde du XVIII^e (Coll. ADS). (DAO et projection : Florent Notier, Inrap ; Source : <https://recherche-archives.savoie.fr>)



Fig. 2 - Stratigraphie de remplissage d'un chenal mort daté du VIII^e s. (sondage 57). (DAO et cliché : Xavier Boès, Inrap)

Fig. 3 - Vues cavalières de l'épi de digue F3, depuis le nord (sondages 44 à gauche et 85 à droite). (DAO et clichés : Florent Notier, Inrap)



Enfin, une structure maçonnée [fig. 4, F2], d'axe est-ouest, reconnue sur approximativement 71 m de long et 0,50 m de large, était caractérisée par un coffrage de mortier friable contenant des galets dans lequel s'insérait un tuyau en terre cuite vernissée de 2 à 3 cm d'épaisseur et de 0,20 m de diamètre. À l'intérieur de ce dernier, un dépôt blanchâtre a été identifié comme étant du sel.

2. Apport des archives

La découverte de ces structures isolées a permis d'approfondir nos connaissances sur ce secteur de la Combe de Savoie et d'identifier ces vestiges archéologiques. La fouille du site a révélé d'anciens paléochenaux, antérieurs aux endiguements réalisés pour contenir les crues de l'Isère. La mise au jour d'un canal d'amenée d'eau salée a généré une étude documentaire et historique improvisée.

Les inondations répétées¹, catastrophiques pour l'économie et les populations, ont incité les rois de Piémont-Sardaigne à entreprendre des travaux d'endiguement dont la chronologie a pu être restituée grâce aux archives consultées. Ces derniers commencent en amont par Moûtiers, puis se poursuivent jusqu'à Tours-en-Savoie en amont de Conflans jusqu'à la confluence de l'Isère, avec l'Arly entre 1740-1750 et 1780. Ces travaux seront prolongés jusqu'à Montmélian à partir de 1824 pour se finir entre 1852 et 1854 (Girel, 2010 : 41-54). Les deux structures en galets, découvertes lors des sondages, appartiennent très probablement aux premiers ouvrages de défenses contre les crues² de l'Isère mis en place dans le courant du XVIII^e s.

Dans un second temps, l'étude d'archives s'est focalisée sur les trois sections du canal maçonné recoupé en sondage. Cette construction a été identifiée comme le canal d'amenée de l'eau salée de la saline de Moûtiers, distante de 27 km à l'est de celle de Conflans installée dans la vallée de l'Isère.

Si l'exploitation des salines est connue à Moûtiers depuis 1449, celle de Conflans est plus tardive. Entre 1742 et 1749 (Baud, 1934-35 : 200) sous l'impulsion des ingénieurs italiens Castelli, Capellini, Rivaz et de Buttet, une canalisation est construite pour acheminer le surplus d'eau salée jusqu'à la saline royale de Conflans. Celle-ci ne fonctionne pas avant 1751, amenant par gravitation l'eau salée depuis Moûtiers dans un canal³ de terre cuite (« bourneaux de briques coulés dans une gaine de mortier, couchés et recouvert de terre dans le fond du fossé »⁴) ou de bois⁵ (« la partie des eaux non utilisées à Moûtiers »⁶). La canalisation a emprunté d'abord la rive gauche avant de passer en rive droite en 1756, à travers les prairies d'Aigueblanche (Tours) pour se terminer aux salines de Conflans. Le tracé était ponctué de bassins de graduation ou *purgatori* (Baud, 1934-35 : 151) chargés de concentrer le sel dans l'eau.

La saline de Conflans est achevée en 1752 et s'arrête en 1792-1793 lors de la retraite des troupes françaises devant les troupes sardes ; la conduite est alors mise hors d'usage et jamais rétablie. Les bâtiments existants seront reconvertis en une fonderie royale.

3. Conclusion

Le lien entre archéologie et archives s'est avéré essentiel dans la compréhension des vestiges découverts au diagnostic, tant en ce qui concerne les travaux d'endiguement de l'Isère que l'exploitation des salines royales de Conflans et l'acheminement des eaux salées en plusieurs étapes. Les sources d'archives de l'Intendance de Savoie et les comptes des salines de Conflans et de Moûtiers nous ont permis de saisir le fonctionnement de ces installations « préindustrielles » dans la vallée de Conflans.

1 - Crues de l'Isère à Conflans en 1754, 1757, 1759, 1764, 1772, 1777 et 1778. La crue du 10 au 12 juin 1764, rapportée dans un document de 1772 (Gex 1921 : 22) indique que l'Isère, « a rompu et quitté son lit depuis l'extrémité de la digue de Tours...s'est jetée au travers des terres et poursuit son cours près de la digue au-dessus des royales salines » et « qu'un cheval qui portait les lettres (à l'Intendant de la Tarentaise) a été entraîné par les eaux à la Maladière ».

2 - AD Savoie, C63.

3 - AD Savoie, C336.

4 - AD Savoie, C1145, 1751-1753.

5 - AD Savoie, C1204, 1778.

6 - AD Savoie, C1120, 1754.



Fig. 4 - Vue en plan (en haut) et de détail (en bas) de la canalisation des salines F2, depuis le nord-est (sondage 75). (Clichés : Florent Notier, Inrap)

Bibliographie

Sources d'archives

Archives départementales de la Savoie. Intendance de Tarentaise. C 63, 336, 1145, 1204.

Inventaire turinois. Comptes pour les salines de Conflans et de Moûtiers 1754-1781. SA 2605, 2607, 2609, 2612, 2613.

Sources cartographiques

Archives départementales de la Savoie. Carte sarde de Conflans (Albertville). FRADO73 – 2NUM 1138, vue n°5, sans date.

Littérature scientifique

BAUD, Paul. (1934-1935). Une industrie d'état sous l'Ancien régime. L'exploitation des Salines de Tarentaise. *Revue d'histoire économique et sociale*, 22 (1934-1935), 149-267. <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6K15635p/f152.item>> (consulté le 19 septembre 2025).

GEX, François. (1921). Albertville. Étude de géographie alpine. *Revue de géographie alpine*, 9 (1), 5-134. <<https://doi.org/10.3406/rga.1921.2842>>.

GIREL, Jacky. (2016). Les endiguements de l'Isère au XIX^e siècle. Impacts géomorphologique, écologique et social en Savoie et Grésivaudan. Dans P. Fournier & G. Massard-Guilbaud (dir.), *Aménagement et environnement. Perspectives historiques* (p. 149-161). Rennes : Presses Universitaires de Rennes. <<https://doi.org/10.4000/books.pur.44441>>.

SERNA, Virginie. (2002). Les constructions de l'eau dans le traité hydraulique de B. Forest de Belidor (16393-1761) : des indices pour une archéologie fluviale. Dans L. Hilaire-Pérez, D. Massounie & V. Serna (dir.), *Archives, objets et images des constructions du Moyen Âge à l'ère industrielle* (p. 189-205). *Cahiers d'histoire et de philosophie des sciences*, 51. Lyon : École nationale supérieure.